

# FRANCE SHOTOKAN LIAISONS



ASSOCIATION LOI 1901/66, RUE DE SEVRES 75007 PARIS/TEL. (1) 45 66 40 84/DECEMBRE 87 N° 34

(34 bis)

## ÉDITORIAL

Ce journal étant le premier de la saison 1987-1988, je voudrais, comme à l'accoutumée, saluer les nouveaux arrivants. leur souhaiter la bienvenue à FSK.

Chers nouveaux camarades, quelles que soient les motivations peu ou prou conscientes qui vous ont amenés parmi nous, vous constaterez rapidement qu'à l'évidence FSK n'est pas une association sportive comme les autres. Il apparaît que les différences existantes découlent de l'essence même de notre entraînement. Et là, bien sûr, on touche à l'indicible !

Qu'est-ce qui fait la différence entre le Karaté-do que nous pratiquons et toutes les autres activités sportives ? Il y a là, ce me semble, une question qui vaut la peine d'être réfléchie par tous. Et à laquelle je n'aurai pas la prétention de vouloir apporter une réponse ici. Mais, n'est-il pas tout à fait étonnant de constater l'importance de l'implication psychique — et physique bien sûr — dans la pratique d'hommes et de femmes qui ne sont pas des professionnels, qui ne seront jamais connus du grand public et qui donc ne tireront de cet effort ni gloire, ni pouvoir, ni fortune.

Un Lendl sait pourquoi il souffre sur les courts ; un joueur classé 1.000<sup>e</sup> à l'ATP sait aussi pourquoi il travaille, même quand le plaisir n'est plus là : il ambitionne la situation de Lendl. Cette démarche est absente à FSK et pourtant, vous qui y arrivez à peine et qui avez ou non fait un stage spécial, vous avez déjà pu constater à quel point ces gens investissent ce qu'ils font dans les dojos de FSK.

Le sérieux, cette rigueur souvent ascétique, cette étiquette très rigide vous ont certainement interpellés.

De même, vous avez peut-être déjà eu — le contraire m'étonnerait fort — cette désagréable impression « d'être de trop » au milieu de ces fanatiques qui semblent ne même pas vous voir et n'avoir de considération que pour les gens de leur génération, de leur grade ou au-dessus. Ceci tient, bien évidemment, à l'expérience

passée ensemble et qui les lie, aux épreuves qu'ils savent attendre encore, à la détermination commune de les affronter.

Mais à vous qui arrivez parmi nous, je voudrais dire très sérieusement ceci : bien que cela n'apparaisse pas pendant les cours et les stages — et c'est bien ainsi — c'est vous qui êtes l'avenir de FSK, son oxygène. Vous êtes la jonction avec les générations futures. Vous serez sa continuation ou sa fin.

La tradition ou l'oubli. Vous êtes que vous vous en rendez compte ou non, l'objet d'une attention extrême de la part de vos seniors. Ils vous observent pendant les cours en se demandant lesquels, parmi vous, seront ceux qui continueront, qui prendront les rênes de FSK, un jour, pour mener cette association encore plus loin, la rendre encore plus performante, en tant qu'outil de découverte de soi-même pour ses membres.

Nous attendons beaucoup de vous.

Dans le même ordre d'idées, je voudrais en profiter pour saluer et remercier ceux qui, cette année, vont, pour une raison ou pour une autre, arrêter de s'entraîner avec nous. Nous avons apprécié votre présence. Votre travail nous a aidés et notre amitié vous suit. Vous serez toujours les bienvenus.

Ce journal étant le dernier dont la rédaction est assurée par l'équipe strasbourgeoise, ladite équipe voudrait ajouter quelques mots à cet éditorial.

Tout d'abord, ce journal paraît, à notre corps défendant, avec deux mois de retard. En trois ans et 12 éditions de FSKL, c'est la première fois que cela arrive. Des événements dramatiques en sont la cause. Nous avons brutalement perdu notre maquettiste. Nous voudrions dire notre tristesse profonde à sa famille et à ses amis., à toi Alain.

Ensuite, nous voudrions remercier tous ceux qui nous ont aidés pendant ces trois années, tous nos seniors qui ont écrit les articles que nous leur demandions et ce dans les délais imposés ; M<sup>re</sup> Ohshima, qui nous a reçus avec patience pour nos interviews, parfois dans

des circonstances peu propices ; nos juniors de Strasbourg qui ont été au rendez-vous pour les longues séances d'expéditions nocturnes, 4 fois par an ; les amis qui nous ont aidés pour les traductions. A ce sujet, et ce sera le mot de la fin, nous voudrions dire que nous sommes très attachés, malgré le surcroît de travail que cela impose, à cette formule d'expédition personnalisée qui a été décidée par la direction de FSK lors de la création du journal.

Il serait en effet plus simple et moins onéreux d'expédier FSK par lots destinés aux différents dojos, charge à ces dojos d'effectuer la distribution. Alors pourquoi s'encombrer d'étiquettes autocollantes à la rédaction problématique ?

Les raisons les voici : l'administratif à FSK a toujours été réduit à sa plus simple expression et c'est peut-être mieux ainsi. Mais à part quelques dojos, on peut affirmer sans risque d'erreur que, dans l'hypothèse d'envois groupés, un tiers au moins des journaux ferait « sacoché restante », ne parviendrait jamais aux destinataires.

Cela aggravé du fait que la progression en Karaté n'est pas, n'a jamais été linéaire pour un même individu. Nous connaissons tous des hauts et des bas. Pendant les hauts, nous n'avons que très peu besoin de FSKL. C'est, à l'évidence, pendant les périodes de découragement, de décrochage, que FSKL devient utile et joue un rôle d'organe de liaison. Cela peut aider tel ou tel membre de FSK à traverser le désert d'une période d'entraînement sans ferveur. Or, pendant ces périodes, la régularité aux cours ne pêche jamais par excès. La distribution de FSKL au dojo connaîtrait donc des « laissés pour compte », ceux-là même à qui le journal est destiné en priorité.

Nous ne pouvons donc qu'encourager les dojos à envoyer les étiquettes comme chaque année et la nouvelle équipe à les utiliser.

Bonne année de travail à tous et bonne chance à la nouvelle équipe.

MICKY.

## INTERVIEW DE MAITRE OHSHIMA

Dans n'importe quel groupe, dans n'importe quel domaine ou art, nous ne sommes pas une exception — il y a des hauts et des bas pour le groupe, mais si je regarde les cinq dernières années, bien sûr, individuellement, beaucoup de gens ont progressé, beaucoup de groupes pratiquent sérieusement, mais depuis que Daniel Chemla a quitté Paris, le dojo de Paris, par exemple, est devenu plus petit, il y a moins de participants aux stages spéciaux. Il y a eu aussi les incidents du 20<sup>e</sup> anniversaire et le voyage au Japon. Bien sûr, les seniors furent très heureux, mais après, quand ils sont rentrés, ils ont été, pour la plupart, trop occupés et nous n'avons pas pu vraiment nous rencontrer pour préparer le 20<sup>e</sup> anniversaire.

Beaucoup de jeunes firent de grands efforts, à Paris surtout, mais nous n'avons pas pu faire en sorte que nous participions tous ensemble à l'organisation de cette fête. La raison principale en est le malentendu sur la raison pour laquelle il fallait la faire et aussi, malheureusement, je n'ai pas pu aider du fait de la pire des expériences que j'ai eues. Ma propre condition physique et émotionnelle a été très mauvaise durant les trois dernières années. Mais je n'accuse personne en particulier ; je sais pourquoi nous sommes devenus plus faibles à France Shotokan.

Bien sûr, je ne renonce pas, ou je n'accepte pas d'être pessimiste. Je crois qu'un jour une jeune génération sérieuse va réapparaître et rebâtir ce groupe, car nous sommes un groupe plutôt unique, si on considère ce domaine. En effet, toute culture humaine grandit, puis disparaît. La plupart du temps si nous ne sommes pas capables de « voir » l'avenir, nous ne pouvons pas nous adapter à la jeune génération... (*passage dont je ne suis pas assez sûre*\*). Mais, d'autre part, quelque chose de sérieux, de pur comme le cristal, dans l'esprit humain crée une culture de qualité que nous essayons toujours de maintenir. Mais cette attitude mentale sérieuse est toujours assaillie ou détruite par de basses activités mentales, telles que : organiser le pouvoir, ou commercialiser, ou généraliser, ou toute autre réaction de ce genre. Car vous pouvez voir comment la plupart des gens maintenant voient le karaté. La plupart des informations qu'ils en ont n'est pas juste, car beaucoup de flagorneurs, qui n'ont jamais rien compris au karaté, profitent du vide de la société, profitent des gens, donnent de fausses informations, ramassent de l'argent, s'occupent d'organiser et repoussent les gens sérieux. Ce phénomène se retrouve dans tous les domaines.

\* Note du traducteur.

PS. — Adresse de la nouvelle équipe

Kathie JOUVE  
c/o M<sup>me</sup> COLOMBAN  
204, Avenue de Toulon  
13010 MARSEILLE  
Tél. : 91.80.08.01

Mais cette tendance générale, cette atmosphère répandue un certain temps à travers le monde, prend une certaine importance politique, mais cela ne dure jamais longtemps et l'esprit humain retourne toujours à quelque chose de plus authentique et de plus sérieux. Et qui va maintenir et le transmettre à la prochaine génération en France ? C'est France Shotokan. Alors les membres de FSK doivent avoir cette fierté et continuer à pratiquer sérieusement et transmettre cela à la génération future.

Peut-être qu'un jour on ne saura plus qui pratique sérieusement en France. Mais, vous pouvez imaginer qu'un jour, à Strasbourg, à Paris, en Normandie ou à Marseille, on demandera à quelqu'un où il a pratiqué et sa réponse sera : « Oh, j'ai appris par mon senior et mon senior a appris par son senior ». On ne remontera pas jusqu'à moi ou jusqu'à M<sup>e</sup> Funakoshi, mais peu importe, vous voyez. C'est ainsi qu'on peut transmettre à la génération suivante. Je l'espère.

Mais je suis pas encore si vieux que cela ! Un jour on formera à nouveau un groupe très fort, non pas nécessairement en nombre, mais je dois vous dire, si vous ne le savez pas, que nous sommes le groupe le plus important formé par une seule personne de tous les arts martiaux, hors du Japon. Aussi, n'avons-nous pas à nous inquiéter. Nous ne sommes pas une telle minorité. En fait, dans les grandes organisations formées de toutes sortes de gens (je ne dis pas qu'ils sont mauvais et qu'il n'y a personne de sérieux) peut-être y a-t-il beaucoup de gens sérieux, mais parmi les leaders il n'y en a pas un qui comprenne vraiment notre mission, ce que nous faisons, car ils sont tous dépendants du pouvoir politique ou de l'argent. La plupart des leaders savent qu'ils sont différents de nous. Ils sont conscients de cela et c'est bien comme cela. Peut-être certains diront-ils que FSK mourra bientôt à Paris, mais je ne le pense pas, car nous avons beaucoup de gens sérieux à France Shotokan, dans toute la France et un jour peut-être quelqu'un de fort ira à Paris, ou un Parisien s'imposera. De même pour conserver le journal.

Mais, en attendant, je veux dire à la Famille Nisand de prendre des vacances. Merci beaucoup.

*Fragment d'une interview réalisée au stage spécial de SUISSE SHOTOKAN en juillet 1987  
par Renée HUG et Danièle NISAND.*

*Traduction Renée HUG*

## RÉFLEXION SUR UNE EXPÉRIENCE

Lequel d'entre nous, après quelques années d'entraînement, n'éprouve-t-il pas l'envie secrète de créer son dojo ?

Je suis persuadé que chacun y pense au moins une fois.

Souvent, la création d'un club n'est pas due à une décision mûrement réfléchie, mais à un concours de circonstances : un changement de région, par exemple, et le fait d'habiter une localité où FSK n'est pas implantée peuvent déclencher le processus.

Ceux qui n'ont pas vécu cette aventure ne peuvent en imaginer la difficulté : fausses joies et découragement sont souvent le lot et contribuent parfois au désir de « baisser les bras ».

Mais la plus grosse difficulté réside dans le nombre d'années nécessaires à la constitution d'un noyau solide de pratiquants sérieux, susceptibles de créer une bonne atmosphère de travail (si chère à Tonton) et sans laquelle un dojo s'endort et stagne. Inévitables années puisqu'un groupe est composé d'êtres humains tributaires des problèmes de la vie courante (profession, famille, santé...) qui sont les causes essentielles des abandons. Ainsi, rares sont les élus qui « persistent et signent » !

Il s'agit d'admettre aussi que créer un dojo, c'est prendre une responsabilité envers ceux qui vous accordent leur confiance. Vous vous devez à eux corps et âme et ne pourrez d'ailleurs les conserver que si vous leur donnez le meilleur de vous-même en toute sincérité, même si vous avez souvent l'impression « qu'ils vous prennent tout » (d'où le désespoir lorsqu'en fin d'année vous pensez avoir structuré une équipe d'enfer et que vous vous retrouvez « à poil » l'année suivante !).

Mais voilà, pour effacer et gommer tout le négatif qui précède, le sourire des gars après un super-entraînement, un passage de grade réussi, et aussi la satisfaction d'accomplir la première boucle, c'est-à-dire présenter au shodan le copain qui vous suit et vous fait confiance depuis les premiers jours...

En bref, la création d'un dojo est une affaire sérieuse, quasiment sacerdotale, qu'il faut maîtriser à tous les niveaux. Et il ne faut surtout pas en faire une affaire personnelle, sinon c'est l'échec assuré.

Je conseille donc aux postulants de bien réfléchir avant de faire le pas et, s'ils le font, de s'appuyer le plus possible sur les anciens de FSK et de profiter de leur expérience ; ils éviteront ainsi de nombreux obstacles et leur dojo s'étoffera plus vite.

Soit dit malgré tout : « Vive l'enseignement ! », car c'est une expérience humaine enrichissante au plus haut point et qui permet d'évoluer d'une manière moins égoïste.

Salut à tous.

JOEL,  
Dojo de Lorient

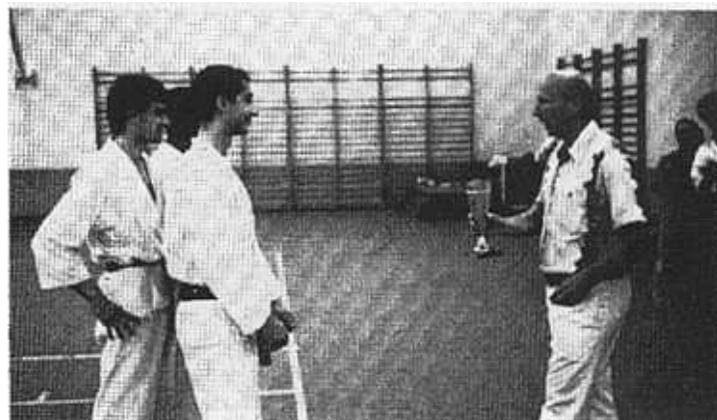


Résultats "individuels" :

- 1<sup>er</sup> : Marc ZERHAT (Paris).
- 2<sup>e</sup> : Yves DEGAS (CSCP).
- 3<sup>e</sup> : Stéphane AUDOIN (Paris).
- 4<sup>e</sup> : Salah EL-MESTIKAWI (Paris).

Résultats "équipes" :

- 1<sup>er</sup> : Orléans-La Source.
- 2<sup>e</sup> : CSCP-Paris.
- 3<sup>e</sup> : Paris-Littré 1.
- 4<sup>e</sup> : Vaire.
- 5<sup>e</sup> : Hollande.
- 6<sup>e</sup> : Paris-Littré 2.



## COMPTE RENDU COMPÉTITION NATIONALE FSK

Le 20 juin 1987 s'est tenue à Paris la Première "Compétition nationale FSK" (c'est la troisième compétition inter-clubs France Shotokan, si l'on compte celle de 1975 à Orléans et celle de 1984 pour le 20<sup>e</sup> anniversaire).

20 participants étaient venus de 6 clubs différents : Espagne, Hollande, Orléans-La Source, Vaire, CSCP-Paris et Paris-Littré. L'ambiance fut excellente, le niveau des combats remarquable pour une première réunion. Aucun accident, aucun incident : un « sans faute » pour une journée qui fit plaisir à tous ceux qui étaient présents.

Bravo et merci à tous ceux qui ont participé, ainsi qu'aux supporters.

Rendez-vous l'année prochaine pour la deuxième édition

THIERRY.



## NOTE DU PRÉSIDENT

1990 sera à plus d'un titre une année importante, sinon capitale, pour les organisations Shotokan en général, et pour FSK en particulier.

En effet, 1990 verra le soixantième anniversaire de Maître Ohshima ; ce pourrait être un anniversaire comme les autres, mais malheureusement, ce ne sera pas le cas, car à cette occasion, Maître Ohshima compte prendre du recul par rapport à l'activité qu'il a eue jusqu'à présent, autrement dit, il compte prendre une sorte de pré-retraite et ne plus se déplacer comme il le faisait jusqu'ici. Cela veut dire en clair, que nous ne le verrons plus qu'occasionnellement. C'est en ce sens que les années qui vont suivre 1990 vont être capitales et que nous allons savoir si ce qu'il a semé pendant ces nombreuses années va produire des fruits durables ou non.

1990 sera aussi le vingt-sixième anniversaire de FSK cela veut dire aussi qu'une génération va passer le témoin à la seconde génération et que celle-ci va devoir perpétuer son enseignement sans être guidée et contrôlée par Maître Ohshima comme nous le sommes depuis des années. Cette génération sera à mon avis aussi importante, sinon plus importante que la première, car si la première a eu l'inconvénient d'être celle des pionniers, elle a eu l'immense avantage de le voir très souvent et donc d'être bien dirigée. Mais je suis convaincu après pas mal d'années de doute que cette génération sera à la hauteur de l'immense tâche qui l'attend. Il est évident que les vieux seniors l'épauleront le mieux possible, mais tous les jeunes Yodan et Sandan actuels doivent savoir qu'ils devront compter surtout sur eux-mêmes et qu'à ce titre, ils doivent s'entraîner sans aucune concession vis-à-vis de tous les principes de base qu'a enseignés Maître Ohshima. Ce sera grâce à ces principes de base appliqués sans concession que l'unité de FSK demeurera, et ceci, en permettant aux différentes personnalités qui font la richesse de l'Association de s'exprimer et de s'épanouir. Malgré les différends éventuels qui ne manqueront pas d'opposer certains d'entre nous, nous devons toujours nous retrouver en parfaite harmonie sur ces fameux principes.

Le stage spécial 1987 de Vichy a été à ce titre un exemple. En effet, j'ai vu au cours de ce stage des personnes s'entraîner sans concession dans une atmosphère de grande qualité et ceci est très encourageant pour l'avenir.

Mais revenons à 1990. Maître Ohshima souhaiterait, lors de son passage en France, voir le maximum de membres de FSK. Pour faciliter ce contact, nous allons organiser des mini-stages de deux jours, dans deux ou trois

régions regroupant à chaque fois les dojos de ces régions. Ces événements étant très importants, il convient de les préparer dès à présent en particulier par la qualité et l'intensité des entraînements de façon à présenter à Maître Ohshima la meilleure image possible de FSK, image qui s'était détériorée ces dernières années et qui actuellement est en train de s'améliorer. Nous inviterons bien entendu Daniel Chemla à participer à ces différents entraînements, et je voudrais qu'à l'hommage rendu à Maître Ohshima, soit rendu un hommage tout particulier à Daniel, sans qui l'aventure de FSK n'aurait jamais eu lieu.

En août 1990 sera organisée à Los Angeles une grande fête qui clôturera les visites de Maître Ohshima dans les différentes organisations Shotokan à travers le monde. A cette occasion, FSK enverra une équipe de six compétiteurs ainsi que les Sandan et les Yodan pouvant participer au passage de grades qui aura lieu durant cette manifestation. Mais je souhaiterais qu'en plus, nous soyons nombreux de FSK à nous rendre à cette manifestation, probablement la dernière du genre.

Aussi, Yves Ezanno a été chargé d'étudier l'organisation du voyage à Los Angeles avec séjour de cinq à six jours environ. Yves communiquera très vite les meilleurs prix possibles du voyage et du séjour, afin que tous ceux qui désirent participer à ce déplacement puissent s'inscrire.

Je voudrais terminer cet éditorial par le bulletin de FSK qui va être repris à partir de la fin de l'année par le dojo de Marseille qui prend la suite de celui de Strasbourg. Je tiens à remercier l'équipe sortante qui a eu le grand mérite d'être la première équipe de province à s'occuper d'une tâche qui habituellement incombait à Paris et qui a prouvé que, non seulement c'était possible, mais qu'en plus le travail pouvait être d'une très grande qualité. Je souhaite donc bonne chance à la nouvelle équipe, et je voudrais rappeler que le bulletin est avant tout un élément de liaison entre les divers dojos. Je souhaiterais qu'il devienne plus un bulletin de critiques objectives et constructives, qu'un élément supplémentaire de polémiques et qu'enfin, pour que la liaison soit bonne, il est indispensable que les dojos de province participent à son développement en envoyant articles et photos. Je sais que tous ceux qui en ont eu la responsabilité, ont eu d'énormes difficultés à recevoir des articles. Alors, faites un effort, ce journal doit être le reflet de notre groupe.

Alain GABRIELLI

## FFKDO

Pour la deuxième année d'existence, la Fédération Française de Karaté-Do compte presque 600 licenciés. Nous sommes en nette progression par rapport à la première année, et d'après les contacts que nous avons eus à Vichy, nous pourrions compter sur l'affiliation de nouveaux membres à titre individuel.

Nous demandons à ceux qui n'ont pas encore sollicité leur carte de dirigeant (voir courrier précédent) de bien vouloir le faire le plus rapidement possible, ce qui leur permettra d'enseigner officiellement à titre bénévole dans le cadre de la FFKDO.

Les cotisations restent inchangées et la validité de l'assurance commence le jour de l'inscription au dojo ou est reconduite automatiquement au 1<sup>er</sup> septembre 1987 si le renouvellement de la licence se fait dans le courant du mois de septembre.

Si vous désirez des renseignements, adressez-vous à votre dirigeant de dojo, ou directement au secrétariat de la Fédération :

Henri HUG - 10, rue Antoine-Jecker, Hirtzfelden, 68740 FESSENHEIM - Tél. : 89.81.22.89.

**STAGE TECHNIQUE**  
**VILLEFRANCHE :**  
23-24 janvier 1988.  
Direction technique :  
Joël VAILLANT.  
Renseignements :  
Raymond MASATS.  
Tél. : 74.60.71.60.

**STAGE COMBAT**  
**ORLEANS :**  
19-20 mars 1988.  
Renseignements :  
ELIAS  
Tél. : 38.64.15.99.

**STAGES SPECIAUX**  
**BREST :**  
Du 12 au 15 mai 1988.  
Direction technique :  
Michel ASSERAF.  
**PERIGUEUX :**  
Février 1988.  
Direction technique :  
Michel ASSERAF.  
Renseignements :  
Jean-Paul COUSTILLAS  
Tél. : 53.53.48.88.

## STAGE SPÉCIAL DE LA SAINTE-BAUME (MARSEILLE)

Date : du samedi 19 décembre 1987  
au mardi 22 décembre 1987 au matin.

P.S. : Arrivée le vendredi 18 au soir (repas non prévu).  
Direction technique : Michel ASSERAF.

## PASSAGE DE GRADES STAGE DE VICHY 1987

### SHODAN

Catherine LECOUBE  
Raymond MASATS  
Jean-Jacques BEAUSSIRE  
Jacques KERRIEL  
Bruno FAZILLEAU  
Didier BENOIT  
Benoit HOAREAU  
Michel COUTANT  
Serge PINVIDIC  
Gérard VIDAL  
Philippe CHOMICKI  
Luis LOPERA  
François LEOTURE  
Yves DEGAS  
Joseph LEFRAPPER  
Bruno TROMPETTE  
Jean-Luc GUIZIOU  
Philippe VAIREAUX  
Jacques KERHERVE  
Nicolas TOMASZEWSKI  
Michel DELBOS  
Laurent JACOLY  
Michel BRUMEAUX  
Yvan LITZER  
Claude LAFORET  
Patrick ARONDEL  
Rodolphe LACKER  
Didier GOUHIER  
Marc SCHNEIDER

### NIDAN

Jean-Pierre SEILLER  
Jean-Louis GEORGELIN  
Bernard PAUGAM

### SANDAN

Thierry VERMONT

Orléans  
Villefranche-sur-Saône  
Paris  
Brest  
Lorient  
Nogent-sur-Marne  
Vaires-sur-Marne  
Bergerac  
Brest  
Marseille  
Orléans  
Nogent-sur-Marne  
Orléans  
T. Vermont  
T. Vermont  
Quimperlé  
Brest  
Brest  
Quimperlé  
Paris  
Périgueux  
Périgueux  
Paris  
Colmar  
Orléans  
Octeville  
Marseille  
Octeville  
Strasbourg

Mulhouse  
Quimperlé  
Brest

T. Vermont Paris

*La nouvelle équipe marseillaise se joint à celle de Strasbourg  
pour vous souhaiter une bonne année 1988.*